

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2010

LATIN

Série L

NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties.

Première partie :

Questionnaire portant sur un texte, accompagné de sa traduction et portant sur l'œuvre au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées, en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

Barème : 60 points

Deuxième partie : Version.

Barème : 40 points

Durée de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 4

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.

L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.

TEXTE

Les soins de la personne

Ordior a cultu. Cultis bene Liber ab uvis
Provenit, et culto stat seges alta solo.
Forma dei munus ; forma quota quaeque superbit ?
Pars vestrum tali munere magna caret.
5 Cura dabit faciem ; facies neglecta peribit,
Idaliae similis sit licet illa deae.
Corpora si veteres non sic coluere puellae,
Nec veteres cultos sic habuere viros ;
Si fuit Andromache tunicas induta valentes,
10 Quid mirum ? duri militis uxor erat.
Scilicet Ajaci conjunx ornata venires,
Cui tegumen septem terga fuere boum ?
Simplicitas rudis ante fuit ; nunc aurea Roma est
Et domiti magnas possidet orbis opes.
15 Aspice quae nunc sunt Capitolia, quaeque fuerunt ;
Alterius dices illa fuisse Jovis.
Curia consilio nunc est dignissima tanto ;
De stipula Tatio regna tenente fuit.
Quae nunc sub Phoebos ducibusque Palatia fulgent,
20 Quid nisi araturis pascua bubus erant ?
Prisca juvent alios ; ego me nunc denique natum
Gratulor ; haec aetas moribus apta meis,
Non quia nunc terrae lentum subducitur aurum,
Lectaque diverso litore concha venit,
25 **Nec quia decrescunt effosso marmore montes,**
Nec quia caeruleae mole fugantur aquae,
Sed quia cultus adest, nec nostros mansit in annos
Rusticitas priscis illa superstes avis.
Vos quoque non caris aures onerate lapillis,
30 Quos legit in viridi decolor Indus aqua,
Nec prodite graves insuto vestibus auro.
Per quas nos petitis, saepe fugatis, opes.

Ovide, *L'Art d'aimer*, Livre III, vers 101 à 132.
Texte latin établi par Henry Bornecque, C.U.F., 1924.

TRADUCTION

Je commence par les soins de la personne : ce sont les vignes soignées qui donnent Liber¹ en abondance ; sur un sol cultivé se dressent de hautes moissons. La beauté est un présent de la divinité ; mais combien peuvent s'enorgueillir de leur beauté ! La plupart de vous n'ont pas reçu ce présent. Des soins donneront un joli visage ; un joli visage négligé se perdra, fût-il semblable à celui de la déesse d'Idalie². Si les femmes, autrefois, n'ont pas donné tous ces soins à leur corps, c'est que, autrefois, leurs maris non plus ne prenaient pas tous ces soins. Si la tunique qui couvrait Andromaque était de toile grossière, faut-il s'en étonner ? Son époux n'était qu'un rude soldat. Voit-on la femme d'Ajax se présenter richement parée à un époux dont le bouclier était formé de sept peaux de bœuf ? Jadis régnait une simplicité grossière ; maintenant Rome est resplendissante d'or et possède les immenses richesses du monde qu'elle a dompté. Vois le Capitole d'aujourd'hui et celui d'autrefois ; on dirait qu'il était consacré à un autre Jupiter. Aujourd'hui la Curie est vraiment digne d'une si noble assemblée : elle était de chaume, quand le roi Tadius exerçait le pouvoir. Le Palatin, qui resplendit maintenant, sous la protection d'Apollon et de nos chefs, qu'était-ce alors ? Un pâturage pour des bœufs de labour.

(Texte de la version)

Mais n'allez pas non plus charger vos oreilles de ces pierres de grand prix, que le noir Indien recueille dans l'eau verte, et ne vous montrez pas alourdies par des vêtements tout cousus d'or. Ce faste par lequel vous voulez nous séduire, souvent nous met en fuite.

Ovide, *L'Art d'aimer*, Livre III, vers 101 à 132.

Traduction d'Henry Bornecque, 1924, revue par Philippe Heuzé

¹ Liber est le dieu de la vigne

² Idalie est une ville de Chypre où l'on célébrait particulièrement le culte de Vénus.

PREMIERE PARTIE

QUESTIONS (60 points)

Vous traiterez les questions suivantes **en rappelant** chaque fois **le numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les questions, rédigées, s'appuieront sur le texte latin cité dans la langue.

Question 1 (15 points) :

Dans les vers 4 à 32, relevez tous les pronoms personnels ; puis précisez pour chaque forme son cas et sa fonction dans la phrase.

Question 2 (15 points) :

Voici trois traductions récentes des vers 3 à 6. Vous observerez leur mise en forme, ainsi que les choix lexicaux et grammaticaux des différents traducteurs. Vous direz ensuite quelle traduction vous préférez et pourquoi.

*Forma dei munus ; forma quota quaeque superbit ?
Pars vestrum tali munere magna caret.
Cura dabit faciem ; facies neglecta peribit,
Idaliae similis sit licet illa deae.*

1 – Traduction de Henry Bornecque (1924), revue par Philippe Heuzé (Belles Lettres, 1994) :

« La beauté est un présent de la divinité ; mais combien peuvent s'enorgueillir de leur beauté ! La plupart de vous n'ont pas reçu ce présent. Des soins donneront un joli visage ; un joli visage négligé se perdra, fût-il semblable à celui de la déesse d'Idalie ».

2 – Traduction de Danièle Robert (Actes Sud, 2003) :

« La beauté est un cadeau divin ; combien sont fières d'être belles ?
La plupart d'entre vous n'ont pas reçu un tel cadeau.
Les soins donnent un beau visage ; s'il est négligé, fini le beau visage,
Même s'il ressemblait à la déesse d'Idalie ».

3 – Traduction de Michel Grodent (Editions Complexe, 2005) :

« La beauté naturelle est un cadeau des dieux :
Beaucoup sont privées d'un tel avantage...
Ce sont les soins qui embelliront votre visage ;
Négligez-le, il sera vite flétri, quand bien même ce serait celui de Vénus ».

Question 3 (30 points) :

Quelle est l'opposition développée par le texte ? Appuyez-vous sur des relevés précis pour construire votre réponse et montrer que cette figure d'opposition structure le passage. Puis reformulez clairement la position soutenue par Ovide.

Vous direz ensuite si cet extrait vous semble représentatif de *L'Art d'aimer* et si les thèmes évoqués vous rappellent d'autres auteurs ou d'autres œuvres de l'Antiquité ou de la littérature française.

DEUXIEME PARTIE

VERSION (40 points)

Prisca¹ juvent alios ; ego me nunc denique natum²
Gratulor ; haec aetas moribus apta meis,
Non quia nunc terrae lentum subducitur aurum,
Lectaue diverso litore concha venit,
5 Nec quia decrescunt effosso marmore montes,
Nec quia caeruleae mole fugantur aquae,
Sed quia cultus adest, nec nostros mansit in annos
Rusticitas priscis illa superstes avis³.

OVIDE, *L'art d'aimer*, livre III, vers 121 à 128

¹ *Prisca* : adjectif substantivé ; traduire : « les temps anciens ».

² Sous-entendre *esse*.

³ *Avis* vient de *avus*, i : « aïeul, grand-père » ; au pluriel : « les aïeux ».